2016-07-24, Dix-septième dimanche ordinaire, C-2016

Une prière entendue et accueillie

On disait souvent autrefois que travailler c'était prier deux fois, un peu comme pour excuser le fait que nous puissions avoir de la difficulté à prendre du temps pour prier. Car prier en plus de demander du temps n'est pas une activité facile. Elle n'est pas facile parce que nous ne voyons pas nécessairement des résultats immédiats, nous qui sommes de gens de l'efficacité et de l'immédiateté. En effet il nous est peut-être déjà arrivé de nous demander ce que cela donne de prier, parce qu'on peut avoir l'impression que les demandes que nous faisons ne sont pas souvent



exaucées. La prière n'est pas facile non plus parce qu'elle nous plonge dans le domaine de l'intériorité, ce avec quoi nous ne sommes pas spontanément en contact en nous. On est donc porté assez facilement à mettre la prière de côté et à ne la réserver qu'aux moments difficiles lorsque que nous avons l'impression de ne plus pouvoir rien faire. Pourtant c'est une activité à la quelle Jésus semble attacher une grande importance.

Dans l'extrait de l'évangile de Luc que nous venons de réécouter, Jésus nous révèle à la fois le contenu de sa prière et la raison pour laquelle il prie. En effet lorsque ses disciples le voient prier, ils se posent les mêmes questions que nous. Ils lui demandent



de leur enseigner à prier. Et Jésus tout simplement leur livre son secret. Il commence par se situer devant Dieu, il le nomme Père, c'est-à-dire dans une relation très personnelle avec Lui. Il ne dit pas un nom impersonnel. Ensuite, il loue Dieu, il se situe dans les préoccupations de Dieu, «Que ton nom soit connu, que ton règne de paix, d'amour vienne sur le monde, que ta volonté de communion avec tous les

vivants se fasse». En faisant ces souhaits, il se rend disponible à œuvrer dans le sens du projet du Père sur le monde. Voilà pourquoi Jésus prie. Il prend le temps de se placer sur la même longueur d'ondes que son Père, pour que ce qu'il fera de sa journée soit dans la même ligne que l'œuvre de son Père. Ensuite il demande l'essentiel pour agir dans le même sens que Dieu et cet essentiel ce sont les biens matériels qu'il lui

faut pour cela, l'amour fraternel, et le soutien dans les moments difficiles. Et c'est cette prière qu'il propose à ses disciples.

Jésus les invite eux aussi à se situer dans une relation filiale à Dieu, à se situer dans un



lien avec un Père bon. Il les invite à partager les préoccupations de Dieu et à lui demander ce qui leur est nécessaire pour y arriver. C'est la même suggestion qu'il nous fait. Et il nous nous assure que nous serons entendus. C'est le sens de la fin de la parabole : demandez et vous recevrez, frappez et on vous ouvrira. Tant que vos demandes se situent dans ce large créneau du règne de Dieu à accomplir, vous serez entendu et exaucés.

Alors gardons confiance. La prière que Jésus nous invite à dire, à faire c'est donc de nous rendre disponible à partager l'avènement de règne de Dieu dans notre monde, à vibrer de son amour pour le monde et à demander tout ce qu'il nous faut pour y arriver, en persévérant dans la confiance d'être entendu. Peut-être aurons-nous besoin de purifier nos demandes et de renouveler notre confiance au Seigneur. L'Eucharistie que nous célébrons nous en donne l'occasion.